

GENERALE DE SANTE DYNAMISE ET VALORISE LA RECHERCHE CLINIQUE AU SEIN DE SES ETABLISSEMENTS

Afin de dynamiser la recherche clinique conduite en France par les praticiens libéraux, Générale de Santé a créé un Groupement de Coopération sanitaire (GCS) pour l'Enseignement et la Recherche réunissant 71 cliniques et hôpitaux privés.

A l'heure où la France lutte contre l'exode des essais cliniques hors de son territoire¹, la recherche clinique conduite dans les hôpitaux privés représente une force jusqu'alors sous-valorisée susceptible de renforcer la compétitivité de la France au plan international.

Une recherche clinique de grande qualité encore méconnue

La recherche clinique conduite en France par les praticiens libéraux est restée trop longtemps méconnue. Elle produit pourtant des résultats remarquables publiés dans les plus prestigieuses revues scientifiques telles que *Nature*, *Lancet Oncology* ou le *New England Journal of Medicine*. Contrairement aux hôpitaux publics, les médecins libéraux impliqués dans la recherche clinique ne sont pas salariés : leur activité de recherche ne relève pas d'un contrat de travail. Depuis toujours, ils travaillent de façon indépendante, en totale autonomie, sans financements publics ni structure d'appuis à la performance.

Mobiliser toutes les énergies

Pour répondre à ces défis, le groupe Générale de Santé a créé le premier Groupement de Coopération Sanitaire (GCS) dédié à la recherche et l'enseignement au sein des établissements privés. Initialement constitué de 33 établissements, le Groupement de coopération sanitaire de Générale de santé s'est enrichi en janvier 2015 de 38 cliniques et hôpitaux supplémentaires, **totalisant désormais 71 établissements.**

*« Avec 4 500 praticiens, le groupe réunit la première communauté de médecine libérale de France. L'objectif est de mobiliser toutes les énergies prêtes à s'impliquer dans la recherche clinique pour accélérer le progrès médical dans l'intérêt des patients », explique Pascal ROCHE, directeur général du groupe Générale de Santé. Le GCS rassemble aujourd'hui **plus de 300 investigateurs** issus d'une dizaine de spécialités, engagés dans **357 études actives** totalisant plus de **1 800 nouvelles inclusions** chaque année. Entre 2010 et 2014, **2200 articles scientifiques** ont été publiés par **680 médecins auteurs** exerçant à Générale de Santé, dont 48% figurent dans des rangs stratégiques de revues à facteurs d'impact élevés.»*

¹ Enquête 2015 publiée par le LEEM : Place de la France dans la recherche clinique.

« Rien n'a été fait jusqu'ici au sein des établissements privés, où de nombreux médecins libéraux produisent de publications de très grande qualité. Certains d'entre eux parviennent à obtenir les meilleurs prix internationaux. Le monde de la recherche est très compétitif, mais ne nous y trompons pas : la véritable compétition n'est pas celle du public contre le privé, mais plutôt la place de la recherche française sur la scène internationale. Aujourd'hui, Générale de Santé se lance un pari : le monde libéral peut renforcer le rang de la France si on lui donne les moyens de réussir. C'est tout l'enjeu du GCS que nous créons », déclare Gregory KATZ.

Accroître l'attractivité de la recherche clinique en France

Une enquête du LEEM en 2015 sur la recherche clinique en France dresse en effet un constat préoccupant. Le nombre moyen de patients recrutés par étude en France a baissé de 38 à 23 entre 2012 et 2014 alors que la moyenne européenne se situe à 29. Le délai médian d'autorisation par l'ANSM d'un nouvel essai s'est rallongé de 49 à 55 jours entre 2012 et 2014. En résumé, la dynamique nationale se détériore avec moins de patients recrutés par essai, et plus de délais administratifs pour lancer une étude.

« Il ne s'agit pas d'une fatalité mais d'un véritable défi : celui de la conduite du changement », précise Gregory KATZ, directeur de l'Innovation et la Recherche Clinique de Générale de Santé.

Pour gagner en efficience, le GCS Générale de Santé mutualise d'importants moyens humains, accélère les contractualisations et les inclusions de patients. Il investit surtout dans des appels à projets portés par les praticiens eux-mêmes. Les projets financés par le GCS Générale de Santé sont sélectionnés par un **Conseil d'orientation scientifique** composé de praticiens libéraux. Au-delà de la recherche clinique, le GCS Générale de Santé se consacre à l'enseignement pour participer à la formation de la nouvelle génération de professionnels de santé. Les établissements accueillent des étudiants et internes en médecine et pharmacie. Des bourses permettent dès 2015 d'accueillir des dizaines chercheurs post-doctorants (« fellows ») en provenance du monde entier, désireux de se former à des techniques de pointes avec du matériel de dernière génération.

Une reconnaissance internationale en cardiologie interventionnelle

Le 19 septembre 2014, le docteur Marie-Claude Morice a reçu à Washington le très prestigieux Prix Hartzler qui distingue le meilleur chercheur en cardiologie interventionnelle de l'année. Praticien libéral exerçant à l'hôpital Privé Jacques Cartier à Massy (Groupe Générale de Santé), présidente de l'*European Cardiovascular Research Center* (CERC), le docteur Morice a publié plus de 250 articles dans les meilleures revues internationales en cardiologie interventionnelle. « J'ai eu l'honneur d'être l'investigateur de la première étude randomisée sur les stents actifs (RAVEL). Ces stents ont révolutionné la cardiologie interventionnelle en supprimant les récidives. Notre équipe a été pionnière dans le traitement des patients en infarctus avec choc cardiogénique, dont on connaît le pronostic gravissime. » Un parcours scientifique exceptionnel salué lors de la prestigieuse cérémonie par les professeurs Gregg W. Stone et Martin B. Leon de Columbia University : « le docteur Morice n'a eu de cesse de briser des barrières pour faire émerger de nouveaux traitements, former des centaines de chercheurs et inspirer la future génération de cardiologues à travers le monde ».

Un centre d'excellence agréé par la FIFA en chirurgie orthopédique

Enseignement, recherche et soins : ces trois piliers de l'excellence clinique peuvent être ainsi l'apanage de structures privées, indépendantes et très dynamiques, qui peuvent rivaliser avec les meilleurs centres au monde. C'est le cas du centre orthopédique Santy à Lyon, un des rares à avoir reçu le prestigieux label « FIFA medical center of excellence ». On y soigne les blessures des plus grands noms du sport -tels que Karim Benzema, Sidney Govou, Yohan Gourcuff, Jackson Richardson, Sébastien Chabal, Dimitri Yachvili, etc...Spécialisés dans les pathologies osseuses et articulaires, les médecins et chirurgiens orthopédiques exercent à l'Hôpital Privé Jean-Mermoz (Générale de Santé). Ils développent une forte activité de recherche clinique reconnue au plan international. « Depuis 2008, les 28 praticiens de notre groupe ont publié plus de 160 articles dans les meilleures revues mondiales. En 2014, 2800 patients ont été suivis dans le cadre d'études cliniques » déclare le docteur Sonnery-Cottet, un des piliers du centre orthopédique Santy. L'équipe accueille aussi des fellows du monde entier désireux de se former et de publier sur les dernières techniques de la spécialité.

Un accès précoce à l'innovation

Pourquoi soigne-t-on mieux dans les établissements où l'on conduit de la recherche clinique ? « Car dans ces centres hospitaliers, les médecins investigateurs remettent en question certains dogmes thérapeutiques » explique Gregory KATZ. « Cette démarche est intellectuellement saine car comparer c'est progresser. » Ils évaluent différentes pratiques sur des groupes homogènes de patients et comparent leurs avantages en termes de rémission, de guérison, de durée d'hospitalisation ou de qualité de vie.

Cependant, une étude publiée en 2011 montrait qu'il fallait compter 17 années avant de voir une découverte scientifique appliquée aux patients.² Comment raccourcir ce délai ? Certains hôpitaux sont-ils plus rapides que d'autres ? Les centres hospitaliers impliqués dans la recherche clinique offrent généralement à accès précoce aux innovations thérapeutiques pour les patients qui le souhaitent.

« De l'oncologie à l'ophtalmologie : le GCS Générale de Santé est un fantastique accélérateur d'innovations biomédicales mais également un lieu de formation des professionnels de santé dans une démarche de performance et de qualité des soins », souligne le directeur général du Groupe, Pascal ROCHE.

A travers la recherche clinique, Générale de Santé détecte précocement l'émergence de nouveaux traitements et dispositifs médicaux. Ils sont analysés en termes de sécurité et d'efficacité, mais aussi en termes d'impact économique, de durée moyenne d'hospitalisation et d'amélioration du parcours de soins.

Alliances publiques-privées en France et dans le monde

Générale de Santé a développé de nombreuses alliances publiques-privées dépassant les clivages idéologiques afin d'accélérer la recherche clinique en France.

En 2010, un partenariat entre la Fondation d'entreprise Générale de Santé et l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris a été signé pour développer le centre de ressources biologiques de l'hôpital Saint-Louis via la banque de sang de cordon. Aujourd'hui, 32 équipes de recherche (INSERM, CNRS, AP-HP,

² Morris ZL, Wooding S, Grant J, (2011) The answer is 17 years, what is the question: understanding time lags in translational research, Journal of the Royal Society of Medicine, 104(12):510-20

CEA, Institut Pasteur, etc.) ont signé un partenariat avec la Fondation pour bénéficier gracieusement de cellules souches placentaires afin de conduire leurs travaux en thérapie cellulaire.

En 2012, un partenariat a été signé entre l'hôpital privé Sévigné (Générale de Santé) et le CHU de Rennes pour créer le pôle rennais de recherche clinique en hématologie. La même année, la Fondation Générale de Santé signe un partenariat avec l'Académie des sciences pour organiser un Grand Prix (dotation annuelle de 100 K€) afin de récompenser l'excellence scientifique en régénération tissulaire.

En 2014, le Prix a reçu le parrainage du Ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Partenaire historique de l'Ecole Européenne de Chirurgie, Générale de Santé participe aussi à la formation de chirurgiens via des outils de simulations et de robotique chirurgicale de dernière génération.

Depuis 2015, le GCS Générale de Santé a signé un partenariat avec l'*International Consortium of Health Outcomes Measurement (ICHOM)*, une initiative pionnière visant à disséminer à travers le monde des critères de qualité des soins qui importent aux patients. Pour chaque maladie, l'objectif est de comparer les performances des centres hospitaliers non plus en termes de quantité de patients traités, mais de qualité de soins et de résultats cliniques. Le rapprochement de Générale de Santé avec Ramsay Health Care va contribuer à accélérer cette dynamique d'alliances scientifiques au plan national et international.

CHIFFRES CLEFS

Le Groupement de Coopération Sanitaire Générale de Santé pour la recherche et l'enseignement :

- 71 hôpitaux privés et cliniques en France
- 45 personnes dédiées à la recherche clinique sur l'ensemble du territoire
- 700 auteurs issus de la médecine libérale exerçant à Générale de Santé
- 2 200 articles scientifiques publiés entre 2010-2014 (dont 19% dans des revues A)
- 48% des auteurs figurent dans des rangs stratégiques de revues à facteurs d'impact élevés
- 300 investigateurs libéraux issus d'une dizaine de spécialités
- 360 études actives et 5 600 patients suivis en 2014
- Près de 2 000 nouvelles inclusions réalisées en 2014
- 65 chercheurs post-doctorants (« fellows ») issus de 19 nationalités accueillis en 2013-2015

A propos de Générale de Santé

Premier Groupe privé de soins et services à la santé, Générale de Santé compte 19 000 salariés dont 7 000 infirmier(e)s et 4 000 aides soignant(e)s dans 75 établissements et centres.

Avec près de 4 500 praticiens, elle représente la première communauté libérale de France. Acteur majeur de l'hospitalisation, Générale de Santé couvre l'ensemble de la chaîne de soins : médecine-chirurgie-obstétrique, oncologie, soins de suite et de réadaptation et hospitalisation à domicile. Générale de Santé développe une offre de soins originale associant qualité et sécurité de la prise en charge, efficacité de l'organisation et qualité humaine. Le Groupe propose une prise en charge globale avec un accompagnement personnalisé, avant, pendant et après l'hospitalisation, qui prend en compte toutes les dimensions du patient, il participe aux missions de service public de santé et au maillage sanitaire du territoire.

En savoir plus : www.generale-de-sante.fr

Contacts

Martine ESQUIROU

Directrice de la Communication

Tel. : 01.53.23.14.42 - 06 18 95 81 28

Marie ROUX de LUZE

Responsable Relations Médias groupe Générale de Santé

Tél. : 01.53.23.14.14/16 – 06.08.50.91.49

m.rouxdeluze@gsante.fr